



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TES

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

beau que fût son génie, il sem-
ble dépourvu des premiers prin-
cipes, quand il veut soutenir
ses erreurs; il porte l'enthou-
siasme presque au ridicule; com-
me lorsque d'après l'autorité des
réveries de Priscille & de Maxi-
mille, il dispute sérieusement
sur la figure & la couleur d'une
ame humaine. Ayant depuis
abandonné les Montanistes, il
devint le pere d'une nouvelle
secte. Ceux qui la composoient,
prirent le nom de *Tertullianistes*.
Ils eurent une église à Carthage,
jusqu'au tems de S. Augustin,
qu'ils renoncèrent à leurs er-
reurs. Vassout a donné, en
1714 & 1715, une Traduction
de l'*Apologétique* pour les Chré-
tiens, avec des notes; l'abbé
de Gourcy en a donné une
autre en 1780, avec celle des
Prescriptions. Manessier a aussi
mis en françois les livres du
Manteau, de la *Patience*, & de
l'*Exhortation au Martyre*. Jac-
ques Pamele a donné une bonne
édition de Tertullien, Anvers,
1579, & Paris, 1635, in-fol.
Elle a fait oublier celle que
Rigault avoit donné l'année
précédente, avec des notes
pleines d'erreurs très-graves.
Thomas, seigneur du Fossé,
a donné les *Vies* de Tertullien
& d'Origene, sous le nom du
sieur de la Motte: c'est un ou-
vrage estimé.

TESAURO, (Emmanuel)
philosophe & historien Piémont-
nois du 16e. siecle. Il mérita par
ses talens la confiance de ses
maîtres; & ce fut par leur ordre
qu'il entreprit l'*Histoire de Pié-
mont*, & ensuite celle de la
capitale de cet état. La 1re. parut
à Bologne en 1643, in-4°; &
celle de Turin, en cette ville,

1679, 2 vol. in-fol. Les études
qu'il fit pour ces deux ou-
vrages, lui fournirent l'occasion
de ramasser des matériaux pour
une Histoire générale de toute
l'Italie. Il la réduisit & en
forma un *Abrégé* pour les tems
seulement où ce pays fut sou-
mis à des rois barbares. Il fut
imprimé à Turin en 1664, in-fol.
avec des notes de Valerio
Castiglione.

TESCHENMACHER,
(Garnier) né dans le duché de
Bergues à Elverfeld, fut mi-
nistre calviniste à Santen & à
Cleves, & mourut à Wesel en
1638. Le principal de ses ou-
vrages est *Annales des Duchés
de Cleves, Juliers, Bergues &
pays circonvoisins*, en latin,
Arnheim, 1638, in-fol. Chaque
partie de ces *Annales* est pré-
cédée d'une description géo-
graphique de la province dont
il fait l'histoire. Juste-Christo-
phe DITHMARE (voyez ce mot)
en a donné une édition, Franc-
fort & Leipzig, 1721, in-fol.
Elle est enrichie d'une carte
qui représente le pays tel qu'il
étoit au moyen âge, de diplo-
mes, & de notes savantes qui
valent quelquefois des disserta-
tions; telle est celle qui re-
garde l'origine & la succession
des ducs de Limbourg, p. 430.
Jean-Thomas Brosius attaqua
les *Annales* de Teschenmacher
dans un livre qui porte le
même titre. Teschenmacher a
encore laissé quelques ouvrages
de théologie conformes aux pré-
jugés de la religion qu'il suivoit.

TESSÉ, (René Froulai,
comte de) d'une famille an-
cienne, servit de bonne heure
& avec distinction. Ayant fait
lever le blocus de Pignerol en

1693, il commanda en chef dans le Piémont pendant l'absence du maréchal de Catinat, & devint maréchal lui-même en 1703. Il se rendit l'année d'après en Espagne, où il échoua devant Gibraltar & devant Barcelone. La levée de ce dernier siège fut très-avantageuse aux ennemis; il laissa dans son camp des provisions immenses, & il prit la fuite avec précipitation, abandonnant 1500 blessés à l'humanité du général Anglois, le comte de Peterborough. Plus heureux en 1707, il chassa les Piémontois du Dauphiné. Le dégoût du monde lui inspira, en 1722, le dessein de se retirer aux Camaldules; mais il fut obligé de quitter sa retraite pour se charger des affaires de France en Espagne. De retour en 1725, il rentra dans sa solitude, & y mourut le 10 mai de la même année, avec la réputation d'un négociateur ingénieux & d'un grand-homme de bien. Les sentimens de piété qui animèrent ses derniers jours, prouvent que le tumulte des armes & des affaires n'avoient point affoibli sa religion. Il laissa plusieurs enfans.

TESTELIN, (Louis) peintre, né à Paris en 1619, mourut dans la même ville en 1655. Le tableau de la Résurrection de Tabithe par S. Paul, que l'on voit dans l'église de Notre-Dame, fait admirer la fraîcheur & le moëlleux de son coloris, les graces & la noblesse de sa composition, l'expression & la hardiesse de sa touche. Personne n'avoit plus approfondi que ce maître, les principes de la peinture. L'illustre le Brun le consultoit souvent; l'es-

time & l'amitié qui régnoient entr'eux, font l'éloge de leurs talens & de leur caractère. — **HENRI TESTELIN**, son frere cadet, né en 1616, mort en 1695, se distingua dans la même profession. C'est lui qui a donné les *Conférences de l'Académie, avec les Sentimens des plus habiles Peintres sur la Peinture*; ouvrage qui reçut des applaudissemens.

TESTU, (Jacques) aumônier & prédicateur du roi, reçu à l'académie françoise en 1665, poëte françois, mourut en 1706. Il a mis en vers les plus beaux endroits de l'Écriture & des Peres, sous le titre de *Stances Chrétiennes*, in-12, 1703. Il a fait aussi diverses autres *Poësies Chrétiennes*, dont le style est assez foible. L'abbé Testu s'étoit d'abord consacré à la chaire; mais la foiblesse de sa santé l'obligea de quitter la prédication. Il avoit ruiné son tempérament dans une retraite qu'il fit avec Rancé le réformateur de la Trappe. Les gens du monde ne l'aimoient pas, sa morale leur paroissoit incommode; ils l'appelloient *Testu, Tais-toi*.

TÉTHYS ou **TÉTHIS**, fille du Ciel & de la Terre, & femme de l'Océan, qui en eut un grand nombre de nymphes, appelées *Océanides* ou *Océanides*, du nom de leur pere. C'est d'elle que parle Virgile, en flattant César de pouvoir devenir son gendre dès qu'il le voudra, avec la possession des mers:

*Toque sibi generum Tethys erat
omnibus unis.*

TETRICUS, (Caius-Piscuvius) président d'Aquitaine, d'une famille consulaire, prit la pourpre impériale à Bour-